



Actions et innovations avec l'école

- Les échéances politiques nationales qui ont marqué
- l'année 2017 prouvent s'il le fallait encore qu'une poli-
- tique d'éducation à long terme, qui dépasserait tout
- clivage politique et idéologique, qui serait pensée
- dans l'intérêt de l'enfance, de la jeunesse, qui serait
- pensée sur plusieurs décennies et pour plusieurs dé-
- cennies, est impossible en France.
- Nous savons tous et toutes qu'il faut beaucoup de
- temps pour réformer : le temps pour partager le sens
- de toute réforme ; le temps d'en penser et d'en expli-
- quer le bien fondé ; le temps d'écouter ; le temps
- d'ajuster, de revenir en arrière, de trouver des inté-
- rêts communs, d'améliorer ; le temps d'accompagner
- les changements et dans les changements ; le temps
- d'informer ; le temps de former ; le temps d'anticiper
- les freins, les craintes, les peurs du et face au change-
- ment ; le temps de préserver chacun.e et tous.tes mais
- en allant de l'avant ; le temps de n'oublier personne ...
- Beaucoup de temps donc qui ne peuvent rentrer dans
- le temps trop contraint des échéances politiques qui
- sont les nôtres, bien trop court pour non seulement
- mettre en réflexion, en concertation, en œuvre mais
- aussi pour laisser les temps d'après : ceux de l'appro-
- priation, de l'appivoisement, de l'expérimentation qui
- deviendra règle et peut être aussi, dans le meilleur des
- cas, ceux de la satisfaction, de la conviction, du plai-
- sir de l'effort consenti pour une « nouveauté » qui en
- valait la peine...
- 2017 a été une année en deux « même temps » : les
- six premiers mois de préparation à l'élection présiden-
- tielle suivie des législatives puis six mois de montée en
- puissance des orientations prises par la nouvelle équipe
- aux affaires.
- Les six premiers, synonymes d'attentisme où plus rien
- ne se passait en matière d'éducation après quatre
- années folles de réformes successives montrant une

Politique d'éducation à long terme, la difficulté de réformer

réelle volonté d'évolution des pratiques ; puis six mois où dès la fin juin, il était clair que ce qui avait été construit lors des 4 années précédentes, allait être remis en question, voire en cause : avec le décret du 28 juin 2017, en autorisant des dérogations aux écoles publiques pour un retour à la semaine de quatre jours, le nouveau ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche avait posé un acte fort contre une des mesures phares de la loi d'orientation et de programmation pour la Refondation de l'école de 2013. Il perpétuait ainsi, même s'il s'en est défendu, une longue tradition française de détricotage d'une réforme amorcée par les ministères précédents.

Le secteur école des Ceméa avait programmé, en mai 2017, une mobilité en Norvège pour aller découvrir d'autres approches pédagogiques et d'autres pratiques professionnelles au sein des écoles et établissements scolaires d'un pays qui est souvent cité en exemple dans les études européennes ou internationales en lien avec l'éducation. Parmi les facteurs de réussite et les leviers pour accompagner les changements, les collègues norvégien.ne.s ont d'abord rappelé un engagement fort de la part de leurs élu.e.s : réformer sur du long terme, même dans le cas d'alternances politiques. Sans idéaliser l'exemple de la Norvège, et en ayant conscience des limites de la comparaison, les bons résultats éducatifs qui caractérisent aujourd'hui ce pays viennent aussi de là : d'une responsabilité assumée à ne pas défaire pour faire et même parfois, re-faire !

■ Une ambition pédagogique pour la réussite scolaire de tous et toutes

Une nouvelle convention pluriannuelle d'objectifs a été signée entre les Ceméa et l'Éducation nationale en avril 2017 et n'a pas été remise en question avec le changement politique qui a suivi l'élection présidentielle de mai 2017. Pourtant certaines de ses priorités ont vite été obsolètes et d'autres, non formalisées, se sont imposées très vite. Cette convention s'organise en trois ambitions :

- Une ambition pédagogique pour la réussite scolaire de tous et toutes.
- Une ambition républicaine par le développement du parcours citoyen.
- Une ambition d'alliances éducatives par la formation et l'accompagnement de tous les acteurs et les actrices de l'éducation.

Les valeurs d'Éducation nouvelle portées par les Ceméa se retrouvent dans cette nouvelle formalisation de dialogue qu'ils entretiennent avec le ministère de l'Éducation nationale. Le mot « ambition » choisi par l'institution leur semble approprié et à la hauteur des enjeux : l'enjeu de réussite de tous les enfants, de tous les jeunes que les Ceméa souhaitent et veulent plus éducative que simplement scolaire ; l'enjeu de citoyenneté dans une société remuée par des crises économiques et sociales, où le repli sur soi et l'exclusion de l'autre sont des attitudes, des réponses à combattre par l'éducation ; l'enjeu, complémentaire des deux précédents, d'alliances de tous les éducateurs et éducatrices, pour une action conjointe réfléchie vers des objectifs partagés.

Favoriser la persévérance scolaire et l'orientation professionnelle choisie pour une insertion sociale réussie, accompagner l'apprentissage de la lecture et lutter contre l'illettrisme, développer l'éducation artistique et culturelle, renforcer les dispositifs périscolaires et extrascolaires, développer la culture scientifique et numérique, promouvoir la justice sociale et lutter contre la pauvreté et ses effets sur les parcours scolaires... Autant de priorités dans lesquelles les actions des Ceméa se sont inscrites et qui ont permis de toucher **près de 30 000 enfants et jeunes** grâce à un travail en transversalité entre les secteurs (Animation, Social et Ecole) et les pôles (culture, médias et international) des Ceméa au service du projet global !

Toujours impliqués dans l'objectif d'une école inclusive soucieuse des besoins spécifiques de chacun et de chacune et qui n'oublie personne, les Ceméa ont répondu à cette préoccupation forte par leur participation dans des actions de remédiation comme les ateliers relais ou de remobilisation comme les ER2C (École Régionale de la deuxième chance).

En 2017, ils agissent en direct dans un des dispositifs proposés pour raccrocher des enfants, des jeunes dans 14 académies et à plus de 80 % dans des zones d'éducation prioritaire. Néanmoins, ils se questionnent aujourd'hui sur l'avenir des ateliers relais et surtout sur leur propre place en leur sein.

En 2017, les Ceméa agissent en direct dans un des dispositifs proposés pour raccrocher des enfants, des jeunes dans 14 académies et à plus de 80 % dans des zones d'éducation prioritaire. Néanmoins, ils se questionnent aujourd'hui sur l'avenir des ateliers relais et surtout sur leur propre place en leur sein.

Le droit de se tromper



L'erreur fait partie de l'apprentissage. Pourtant bien des situations mises en exergue dans la société font de l'erreur un échec rédhibitoire. Une contradiction complexe à gérer pour les enseignants et les animateurs.

« Je dis aux élèves qu'ils ont le droit de se tromper, que c'est normal et même nécessaire. C'est parfois l'erreur qui permet de pointer un élément mal compris et de pouvoir avancer. Je les mets en situation de pouvoir rebondir sur leurs erreurs et construire la réussite »

Tâtonner et faire des erreurs sont des composantes essentielles de l'apprentissage, dont on a besoin pour se construire et progresser. Le phénomène est naturel et le développement physiologique de l'enfant lors de la croissance le prend en compte et s'y adapte.

Olivier Ivanoff- CA n° 100 – Octobre 2017

ATELIER RELAIS EN NORMANDIE

« L'appétit vient en mangeant »

Dans le cadre de l'Atelier Relais du collège Matisse de Grand-Couronne, les jeunes mettent les petits plats dans les grands pour régaler leurs invités de marque !

« Trois heures pour tout gérer... c'est le challenge que relèvent les élèves à chaque nouvelle session. Faire les courses, cuisiner, accueillir, servir et ranger, une organisation efficace et conviviale pour un repas partagé avec les parents, les CPE, les principaux ou encore les enseignants, conviés par les élèves eux-mêmes au sein même de l'Atelier Relais.

Un menu, équilibré, de saison, choisi collectivement, un repérage des prix sur les étals des producteurs locaux du marché, un peu de calcul pour les quantités, le budget et les temps de confection, le choix des décors de table, les élèves s'organisent pour faire honneur à leurs invités ! Invités tout aussi honorés d'être accueillis et choyés par ces jeunes parfois effacés, absents ou turbulents dans leur collège. Un beau moment de partage et de valorisation pour ces jeunes, leurs familles et les acteurs éducatifs appliqués et impliqués à redonner confiance et envie de s'investir dans des projets.



INSERTION DES JEUNES

À Perpignan, une école de la deuxième chance

L'école de la deuxième chance de Perpignan, pilotée par les Ceméa accueille chaque année plus d'une centaine de jeunes de 18 à 25 ans, sans formation, sans emploi. Elle permet à ces jeunes souvent désocialisés depuis plusieurs mois de trouver un cadre sécurisé et structurant pour reprendre pied dans la vie. Ce dispositif d'insertion s'appuie sur l'alternance entre stages en entreprise et formation en petits groupes pour permettre à chacun de recommencer à faire des projets, des projets professionnels mais aussi des projets de vie.

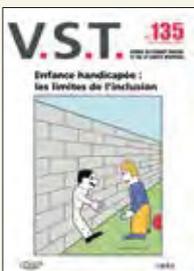
L'école de la deuxième chance est un recours. Elle remobilise les personnes face aux accidents de la vie et aux accidents de parcours. Mais le volontarisme et la solidarité ne font pas disparaître le contexte économique et social qui crée l'échec, la relégation. Elle ne doit pas faire ignorer les conditions politiques, économiques et sociales qui provoquent, aggravent les situations ou laissent les personnes sans ressources.

Deux Ateliers relais à La Réunion

Un dispositif de l'Éducation nationale a pour objectif de remobiliser de jeunes collégiens en décrochage scolaire sur l'année scolaire (2016/2017 et 2017/2018). En 2017, un nouveau dispositif a été mis en place à La Possession avec le Collège Texeira Da Motta. L'accueil des jeunes se fait sous forme de sessions de 5 semaines, en externat au sein d'une équipe constituée d'une enseignante, d'un animateur des Ceméa, d'une adulte relais, d'un assistant d'éducation. 85 jeunes sont concernés par cette action.



Pour une école inclusive



L'école est aujourd'hui encore trop souvent assimilée aux seuls apprentissages scolaires alors qu'elle est également un lieu fondamental de socialisation qui soutient le « bon développement » des enfants et des adolescents (Rask et coll., 2002). En France, la loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées (2005) du 11 février 2005 ? déclare ainsi le droit de tous les enfants à l'enseignement scolaire.

*Carole Méens
Psychologue, IEM Sévigné Béthune - VST n°135 - 2017*

Les Ceméa sont investis dans la lutte contre l'illettrisme en étant membre du conseil scientifique de l'ANLCI d'une part mais surtout en proposant l'animation d'ateliers d'expressions orale, écrite avec des outils vidéos ou numériques, auprès de plus de 1 770 jeunes.

Développer l'éducation artistique et culturelle est une priorité dans laquelle les Ceméa se sont engagés de très longue date. **Avec plus de 17 000 enfants et jeunes touchés**, ils proposent un panel d'actions dans lesquelles l'ensemble des Associations territoriales des Ceméa sont impliquées.

Ainsi qu'il s'agisse d'accompagnement dans des lieux de culture (musées, cinémas, expositions, théâtres), ou que le travail porte sur ce qu'est « être spectateur.rice » dans le cadre d'événements culturels comme des festivals, ou encore dans la mise en œuvre et le développement du prix Jean Renoir des lycéens, plus de 60 % des actions sont menées sur des temps scolaires.

RÉUSSITE ÉDUCATIVE

Ateliers d'expression à Joué les Tours

La volonté des Ceméa est toujours celle d'insuffler dans l'école des principes d'Éducation nouvelle, d'y revendiquer l'égalité de droit plus qu'une égalité des chances, de promouvoir la coopération entre les acteurs, d'encourager son ouverture à des pratiques diversifiées. Les Ceméa revendiquent, encore et toujours leur place de mouvement d'Éducation nouvelle, complémentaire et partenaire de l'École, en s'impliquant activement dans et autour de l'école.

En 2017, les Ceméa du Centre ont continué le travail sur les dispositifs de Réussite Éducative au sein du CLAS de Joué les Tours pour des élèves maîtrisant mal la langue française, en poursuivant des ateliers d'expression et des ateliers culturels. De même, ils ont poursuivi leur travail dans et autour de l'école sur la question du décrochage scolaire au travers d'actions et de réflexions pédagogiques.



Renforcer les dispositifs périscolaires et extrascolaires

Le décret du 28 juin 2017 sur les « rythmes scolaires » suivi par un nombre important d'écoles revenant à la semaine de 4 jours dès la rentrée de septembre 2017 (plus de 30%) et en 2018 (85 %), a amené les Ceméa, engagés pour une meilleure organisation générale des temps des enfants à réagir par un communiqué dès juillet 2017. Son titre « Un goût amer de gâchis ... » explicite bien la déception de voir ainsi stopper un effort collectif de réflexion, d'engagements (humains et économiques), de compromis entre les différents acteurs, autour des temps de l'enfant dans le cadre notamment des Pedt (Projet éducatif de territoire).

Cette réflexion qui s'était traduite par le rajout d'une demi-journée de plus de présence des enfants à l'école et la mise en place de Temps d'activités périscolaires n'a jamais vraiment convaincu : médias, enseignant.e.s, parents et certaines collectivités n'ont jamais adhéré à la cause d'un retour d'une semaine de classe sur 9 demies journées. Certes, les Ceméa partageaient aussi le sentiment d'imperfection dans les nouvelles organisations proposées et œuvraient à leur niveau, pour que des améliorations, des ajustements soient prévus et engagés. Malgré le nouveau contexte politique et la remise en question des 4 jours et demi de classe par le ministère, ils ont continué leur travail de conviction autour des rythmes éducatifs des enfants et des jeunes, en rencontrant les nouveaux élu.e.s, les parents, les familles, les journalistes et les relais d'opinion pour défendre leur vision d'une éducation globale, dans le sens de l'intérêt des enfants, des jeunes et de leur réussite éducative. Ils ont également organisé des temps d'activités périscolaires dans un cadre expérimental et proposé des expériences en internat, touchant ainsi plus de 2500 jeunes.

Promouvoir la justice sociale et lutter contre la pauvreté et ses effets sur les parcours scolaires : pour les Ceméa, cette priorité est principalement portée par des actions dans le cadre du dispositif CLAS (contrats locaux d'accompagnement à la scolarité), auprès de jeunes scolarisés dans le 2d degré (plus de 70%) et en zone d'éducation prioritaire (plus de 75 % des actions).

Dispositif HA'API'I, pour l'accompagnement à la scolarité, en Polynésie

Ce projet concerne des jeunes repérés par le service social de la commune d'Arue (en classe de CM2 passant en 6ème au collège d'Arue). Ces jeunes sont issus de familles en difficultés (financières etc.) et de quartiers défavorisés d'Arue. Il se déroule en 3 volets :

Action 1 : un CLSH pour permettre la mise en confiance et faciliter le passage du 1er degré au 2nd degré au sein de l'établissement scolaire que les jeunes vont intégrer (jeux autour de l'établissement, son règlement, son personnel, son fonctionnement...). **Action 2 :** une opération cartable animée par les jeunes du CLSH, permettant à chacun de bénéficier d'un uniforme du collège et d'un sac à dos rempli de fournitures scolaires offert à titre gratuit. **Action 3 :** un dispositif d'accompagnement à la scolarité, de la rentrée au mois de décembre (à raison d'une séance par semaine) pour continuer l'accompagnement des jeunes dans l'intégration au collège et permettre un suivi et travail sur les difficultés rencontrées (intégration, relations sociales, difficultés scolaires...). Le tout en offrant et en invitant les parents de chacun tout au long du projet (journée familles, ateliers parents menés par le collège, intégration ponctuelle au dispositif d'accompagnement à la scolarité...).

Une formation spécifique d'accompagnement à la scolarité, dispensée par les Ceméa et soutenue par la MAAT, a été réalisée en amont, afin de préparer au mieux l'équipe et d'offrir un accompagnement de qualité aux élèves. Les familles (une cinquantaine) ont été globalement présentes tout au long du projet. Des plateformes d'échanges réguliers entre les partenaires ont favorisé une entente et bonne communication indispensables pour faire avancer le projet et faciliter la mise en place des actions des Ceméa. Ce projet, ayant donné grande satisfaction, sera reconduit en 2018 selon le même format avec un nombre de séances d'accompagnement à la scolarité doublé.

L'enjeu des cycles d'apprentissage



Les Ceméa continueront dans les espaces de dialogue à faire connaître leur projet et les fondamentaux qui le sous-tendent pour favoriser la réussite de tous les élèves. Les Ceméa sont attachés aux cycles d'apprentissage, ils permettent de prendre du temps, d'adapter des démarches pédagogiques, d'individualiser des enseignements. C'est bien sur une période qu'un élève doit

acquérir des connaissances et des compétences et non pas seulement sur une année scolaire ; et la durée de trois ans nous paraît pertinente. De plus, les cycles permettent le travail d'équipe entre enseignants d'une année sur l'autre ce qui favorise un regard croisé sur les élèves.

Jean-Baptiste Clérico - VEN n° 568 - Octobre 2017

CITOYENNETÉ ACTIVE

Le Conseil des collégiens de Seine-Maritime

Lorsque les élèves, élus de leur collège de Seine-Maritime, se mobilisent sur la question de « la citoyenneté et du vivre ensemble », les projets fleurissent !

Durant leur mandat de deux ans, en plus de découvrir de l'intérieur les activités des collectivités locales et des institutions françaises et européenne, une vingtaine de collégiens de 6e et 5e ont mis en place différents projets leur permettant d'être acteurs de la vie locale, de s'exprimer, de débattre, de partager des expériences, d'apprendre à vivre et à construire ensemble, de développer des espaces de citoyenneté. Ainsi des clips de sensibilisation contre la discrimination, illustrés par des situations racontées par des passants interviewés sur le sujet ont vu le jour, ainsi que l'enregistrement d'une émission radio sur le sentiment d'appartenance à l'Europe, alimentée par les entretiens avec des jeunes de différents pays européens ou encore une rencontre avec des familles syriennes récemment installées à Rouen pour partager un goûter et leur remettre jeux et livres issus de collectes initiées dans leur collège, ont vu le jour, accompagnés par les Ceméa de Normandie – Rouen.

En hémicycle, en juillet 2017, les collégiens ont présenté leurs projets à l'ensemble des élus, collégiens et représentants du département de Seine-Maritime. Riches de ces expériences, ils vont pouvoir continuer à être de jeunes citoyens actifs de leur territoire.



■ Une ambition républicaine par le développement du parcours citoyen

Éduquer à la citoyenneté a toujours été une priorité pour les Ceméa. Afin de donner à chacun.e des opportunités de s'engager, de prendre des responsabilités, de tâtonner et d'expérimenter des situations, ils offrent aux enfants et aux jeunes les conditions de s'ouvrir au monde, à la découverte, aux rencontres, pour une transformation de soi, vers sa propre émancipation...

Qu'il s'agisse de formation d'élu.e.s, de sensibilisation et de formation aux questions de relations filles/garçons, de lutte contre les discriminations ou contre le harcèlement, de laïcité, ou encore d'éducation critique aux médias et aux réseaux sociaux, il est bien question d'esprit critique et de capacité à acquérir sa propre liberté de penser et d'agir.

L'implication des collégiens pour la réussite d'un accueil, une vie scolaire et un internat de qualité au collège Les Moulins de Lille

Les Ceméa du Nord-Pas de Calais, à travers la formation des collégiens internes, accompagnent l'engagement et la citoyenneté des élèves. En 2017, une action de formation a démarré au collège les Moulins de Lille, elle se poursuivra en 2018 et concerne les élèves internes du collège (de la sixième à la troisième).

Les Ceméa défendent une citoyenneté des jeunes progressive et réelle, s'appuyant sur le droit à la parole, le rapport des jeunes à la règle, leur réflexion sur la place des aménagements et activités au sein de l'internat permettant :

- d'acquérir une réelle autonomie en participant pleinement à la vie de l'internat,
- d'être reconnu comme force de proposition pour améliorer le « mieux travailler et le mieux vivre » au sein de l'internat,
- d'être accompagnateur et/ou initiateur de projets concernant l'organisation, la vie de l'internat et les activités culturelles.

Instaurer une éducation des jeunes à la citoyenneté et à la responsabilité, c'est mettre ces principes en œuvre en permanence, partout, pour tous. L'implication des collégiens internes nécessairement liée au projet d'établissement, s'inscrit dans cette réflexion d'ensemble. Ainsi la formation vise à permettre aux collégiens d'acquérir une réelle autonomie en participant pleinement à la vie de leur internat.

L'ensemble des actions proposées dans le cadre de cette ambition autour du parcours citoyen ont permis de toucher directement pas moins de **36 000 enfants et jeunes**.

Un projet de web-TV au collège de Vauban

Dans la continuité des actions de sensibilisation menées au cours de l'année 2015-2016 avec les classes de 5ème, un projet de création de WebTV a vu le jour à partir du mois de novembre 2016. Un groupe de jeunes de 4^{ème} se retrouve tous les mardis durant 2h pour réaliser des productions audiovisuelles sur la thématique

du harcèlement. Ces productions sont regroupées sur un média, la web-TV.

Les actions de sensibilisation sur le cyber harcèlement et l'usage des réseaux sociaux se sont poursuivies, cette fois dans toutes les classes de 6^e et 5^e du collège. Ce projet mené par les Ceméa d'Alsace – Région Grand Est est réalisé en étroite collaboration avec les éducateurs et éducatrices de Vilaje et Vincent Viac, intervenant audiovisuel, et a pour objectif de travailler sur le climat scolaire au sein du collège. Un nouveau groupe a été créé à la rentrée 2017, avec 8 jeunes des classes de 6ème, 5ème et 4ème qui travaillent sur le langage audiovisuel et la construction d'images, toujours sur la thématique du harcèlement.

Ce projet a concerné deux groupes de 8 élèves de web-TV, Soit 184j/ participant.e.s et sensibilisé 9 classes de 6^e et 5^e, soit 75j / participant.e.s.

La place de l'enfant dans la société de consommation



La finalité de l'éducation et celle de la sphère médiatique paraissent aujourd'hui développer des projets opposés, voire antagonistes. A l'inverse des médias, l'éducation a pour projet de sortir l'enfant de cet état infantile de dépendance, voire de soumission à la consommation. Les médias mettent en scène la négation de l'altérité, alors que éduquer, c'est accompagner l'enfant pour entrer en dialogue avec cette altérité : l'autre, le monde. C'est le faire passer d'une posture « d'enfant roi » à celle « d'enfant citoyen », c'est la construction du collectif, de la distinction entre savoir et croyance, c'est la mise à distance alors que les médias accélèrent tout, dans un flux qui submerge la pensée.

Christian Gautellier - VEN n° 567 - Juillet 2017



■ Une ambition d'alliances éducatives par la formation et l'accompagnement de tous les acteurs et les actrices de l'éducation

La formation, outil cœur du « métier » des Ceméa, les amène naturellement à s'impliquer particulièrement dans cette troisième ambition.

Agir dans l'École, c'est la possibilité de former les adultes qui y travaillent au quotidien, au sein des Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ESPE), dans le cadre de la formation continue, à l'École supérieure de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (ESEN-ESR)

Ces formations sont mises en place à la demande d'un établissement scolaire ou sur un bassin. Les Ceméa continuent à être très souvent sollicités en particulier pour travailler les enjeux relatifs au climat scolaire (gestion des conflits, relations filles/garçons, laïcité...) ou ceux liés à « la citoyenneté ».

• Engagement dans la formation initiale des enseignant.e.s et CPE, à Paris

Pour la quatrième année, une des chargées de mission accompagnée d'un militant est intervenue dans la formation initiale des futur.e.s enseignant.e.s et CPE de l'Éducation nationale, étudiant.e.s en Master à l'École Supérieure du Professorat et de l'Éducation et de la formation (ESPE) de Paris. Les Ceméa avaient fait 2 propositions thématiques :

« Parents-école : construire et réussir les relations » et « Groupe-classe : dispositifs dynamiques, régulation » de 9 heures chacune. Ces thématiques s'adressent à des groupes mixant futurs personnels du premier et du second degré. Ces 2 thématiques, ont été retenues, mais seule la seconde a pu être mise en œuvre, l'ESPE de Paris ayant annulé des options en cours d'année. Le bilan est positif, malgré tout, car cela a permis de « tester » cette nouvelle thématique, qui permet de vivre et réfléchir au sens des techniques utilisées dans les pédagogies actives.

Dans leurs interventions, les Ceméa continuent de porter la vision d'une formation plus ouverte aux autres acteurs et actrices du monde éducatif et de la nécessité pour de futur.e.s enseignant.e.s, conseiller.e principal.e d'éducation (CPE), chef.fe d'établissement et inspecteur.rice.s notamment d'avoir une meilleure connaissance des autres professionnel.le.s de l'éducation...

En 2017, la formation en direction de l'ensemble des personnels de l'Éducation nationale a touché plus de 5 500 personnes depuis les assistant.e.s d'éducation jusqu'aux proviseur.e.s et inspecteur.rice.s dans 25 académies et 30 ESPE différentes.

2017 a été particulièrement marquée par plusieurs interventions à l'École supérieure de l'Éducation nationale (ESEN-ESR) notamment en novembre, lors de deux journées entières avec une démarche autour d'un objet culturel (film) comme outil de

réflexion à l'accompagnement des équipes pour la réussite du parcours de l'élève. Plus de 200 cadres de l'Éducation nationale ont ainsi pu participer à ces ateliers qui ont mobilisé une équipe constituée de permanent.e.s et de non permanent.e.s issu.e.s de 6 Associations territoriales différentes du réseau Ceméa.

• Un parcours de formation à l'École Supérieure de l'Éducation Nationale

Les Ceméa et l'Éducation nationale ont réaffirmé leur complémentarité à travers un parcours de formation à l'École Supérieure de l'Éducation Nationale : co-construction d'une action de six heures à partir d'un objet culturel pour 400 cadres sur la thématique du parcours de réussite de l'élève. L'École Supérieure de l'Éducation Nationale (ESEN) est l'institution qui forme tous les cadres de l'Éducation nationale, les personnels de direction et les inspecteurs. Un contact de plus en plus étroit s'installe, les premières biennales de l'Éducation nouvelle ont eu lieu à l'ESEN, à Poitiers en 2017 et les Ceméa ont été sollicités pour intervenir auprès de ces personnes qui sont en formation à Poitiers dans leur première année d'exercice. Deux militants des Ceméa Auvergne ont fait partie de l'équipe. L'intervention portait sur l'accompagnement culturel autour d'un film d'éducation « Ceux qui possèdent si peu » dans la semaine de formation de l'ESEN qui se nommait « la contribution des personnels d'encadrement pédagogique à la réussite du parcours de l'élève ». Durant une journée, les personnes ont vécu un parcours intégrant une préparation à voir le film, le visionnement du film, suivi de retours, d'échanges, et d'une rencontre avec le réalisateur Vincent Maillard. C'est une expérience qui aura des suites puisque les Ceméa ont été sollicités pour intervenir de nouveau en 2018.

Promotion d'un accompagnement à la scolarité de qualité en Gironde

Dans le cadre du partenariat avec le Conseil départemental et la CAF de Gironde, autour des appels à projets « Contrats Locaux d'Accompagnement à la Scolarité » (CLAS) et « Réseau d'Écoute d'Appui et d'Accompagnement à la Parentalité » (REAAP), les associations d'Éducation populaire dont les Ceméa participent au pilotage et mettent en œuvre des actions de formation visant à outiller pédagogiquement et techniquement les gestionnaires et équipes proposant les dispositifs d'accompagnement à la scolarité sur le territoire girondin, et ce depuis plusieurs années. Ces espaces se veulent également être un lieu de consolidation de la complémentarité des activités CLAS avec l'École. Les CLAS de Mérignac, Blanquefort, Lormont et Malagar ont ainsi bénéficié de plans de formation spécifiques (construits avec les structures elles-mêmes, au plus près de leurs besoins et attentes). À noter également la mise en place en 2017 du plan de formation de l'ensemble des dispositifs CLAS du Gers, à la demande et en partenariat avec la CAF du Gers, suite au rayonnement du travail effectué en Gironde depuis plusieurs années. Une co-intervention avec l'équipe de l'antenne des Ceméa de Toulouse a été effectuée, afin de former l'équipe et pouvoir ainsi assurer un suivi.



Agir dans l'École, c'est aussi former les autres acteurs et actrices du champ de l'éducation qui travaillent en complémentarité avec ceux et celles de l'Éducation nationale

Animateur.rice.s, élu.e.s, responsables des services d'éducation des collectivités, Atsem, Avs etc. la liste n'est pas exhaustive. Les Ceméa ont **formé plus de 8 500 personnes** à des questions aussi variées que la connaissance des différents temps éducatifs et des différents acteurs éducatifs, la prise en compte des publics dans leur diversité, les enjeux portant sur des questions de société (laïcité, mixité, développement durable, numérique...), les projets pluri-acteur.rice.s (classes de découverte)... L'ensemble des Associations territoriales du réseau Ceméa proposent des formations dans ce cadre.

• Formation d'animateurs et animatrices sourds, en Ile de France

Entre 2013 et 2017, chaque année, le secteur école a co-animé avec le pôle animation volontaire, à l'école intégrée Daniella Casanova d'Argenteuil (EIDC), la formation (6x4h) des animateurs et animatrices sourds accompagnant les enfants sourds pendant les temps de classe, la cantine, et l'accueil périscolaire. En 2017/18, c'est le Centre d'éducation du Langage pour enfants malentendants (CELEM) situé à Paris, qui a sollicité les Ceméa d'Ile de France pour ce même type de formation (4x4h pour 4 animateurs et animatrices).

Formation à la restauration scolaire en Alsace

Cette étape se devait d'être la plus conséquente du dispositif engagé depuis plusieurs années. Elle avait pour objectif d'établir un suivi régulier des personnes après leurs prises de fonction et au plus près de leurs réalités de terrain. Le suivi des personnes en poste a ainsi été réalisé par regroupements hebdomadaires entre septembre 2017 et février 2018, un temps plus long que les années précédentes. L'alternance avait pour but de favoriser la possibilité d'expérimenter des choses entre les temps de regroupement, d'alimenter les temps de suivi et d'analyse de pratiques au vu des expériences rencontrées sur le terrain. Cette étape devait également permettre l'échange entre les personnes travaillant sur des sites différents en confrontant les pratiques, échangeant sur les méthodes et mutualisant les outils.

Trois axes de travail ont été au cœur de cette période : l'analyse de pratiques professionnelles, la formation à l'activité, la réflexion théorique sur la posture éducative. Cette étape a été complétée par une formation aux premiers secours. Par ailleurs, un temps de « découverte des métiers et formations » a été mise en place dans le but d'ouvrir les perspectives des personnes.

Ce projet a concerné pour : le Retour sur les pratiques professionnelles : 36 participant.e.s (18 séances, soit 324j/participant.e.s) ; la Découverte des métiers et formations (0.5j – 42 participant.e.s, soit 21j/participant.e.s ; PSC1 : 1.5j – 33 participant.e.s, soit 49.5j/participant.e.s).

Qu'entend-on par « apport » ?

On pourrait définir un apport comme une manière de présenter des informations, des connaissances ou une thèse qui permet aux personnes auxquelles l'on s'adresse de repérer clairement leur nature, de les contredire le cas échéant, de les discuter, de les rejeter ou de les valider et de se les approprier en tout ou partie, de les vérifier par eux-mêmes, dans une démarche consciente, ce qui ne veut pas nécessairement dire immédiate... Pédagogie active et apports ne sont nullement incompatibles. Bien au contraire, ils sont probablement réciproquement nécessaires à une bonne formation.

François Lecolle, doctorant en sociologie

Agir dans l'École, c'est prendre en compte la place des parents dans la réussite éducative des enfants, des jeunes



C'est contribuer à créer les conditions d'un véritable dialogue, ouvert, bienveillant et respectueux entre les différentes personnes concernées. Cela passe évidemment

par une meilleure connaissance pour les parents, des différents temps éducatifs et des différent.e.s acteur.rice.s éducatifs, par un partage et des réflexions autour des enjeux portant sur des questions de société mais aussi en accompagnant et en facilitant les initiatives des parents d'élèves et/ou mises en place par les parents d'élèves. **Les Ceméa sont intervenus auprès de plus de 1 700 parents d'élèves en 2017.**

• Des actions d'accompagnement à la parentalité en Martinique

Plusieurs actions ont été mises en place avec les financements de la CAF, de la CACEM, de l'Espace Sud et pour certaines des contrats de ville. Les projets retenus ont été : le coin des parents, soutien aux parents du CLAS de la CACEM, la famille en action et parents.com sur l'Espace Sud. Les actions en lien à la parentalité prennent de plus en plus de place dans les dispositifs afin de consolider la place des parents. Quatre projets REAAP (Réseaux d'écoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents) ont été menés à bien sur le Lamentin (Hibiscus et Bwa Santal), sur Fort-de-France (Rivière Roche) et sur les Trois-Ilets.

Les Ceméa sont engagés dans le collectif « 1001 Territoires se mobilisent avec les parents pour la réussite de tous les enfants » avec une vingtaine d'autres organisations pour impulser de nouvelles dynamiques locales et collectives, en complément des accompagnements individuels existants. Pour rappel, « L'objectif de cette mobilisation collective des ressources éducatives, culturelles, sociales et citoyennes des territoires est qu'elles profitent plus aux enfants qui en ont le plus besoin, en faisant évoluer les représentations individuelles et collectives ; en développant la confiance en soi et en l'autre ; en sortant d'une relation d'aide et de dépendance par le biais d'un collectif où chacun.e est une ressource pour le groupe, en créant de la transversalité entre acteurs éducatifs et sociaux ». Les Ceméa, engagés au niveau national, souhaitent en particulier apporter la dimension ultramarine à ce projet ambitieux.

L'animation à la parentalité, un projet de sens à Mayotte

Cette action a été mise en place afin d'assurer une animation à la fonction parentale à destination des parents Mahorais d'enfants scolarisés ou non. Les animations sont prévues en Français, en Shimaoré et en Kibouchi suivant les nécessités, car on sait que malheureusement, une grande partie de ce public maîtrise mal (ou pas) le français. Il s'agit d'une démarche qui favorise la compréhension parents/enfants, à travers un espace qui permet les relations et les échanges entre parents. Ces échanges permettent de concourir à rapprocher les parents et l'école, lieu de vie de leurs enfants. Cette action s'adresse à tous. Elle a été conçue pour les parents mais s'adapte aussi aux parents avec des jeunes, aux foundis coraniques et parfois aux jeunes seuls.

Ce projet est défini par des objectifs simples et clairs : parler de l'autorité parentale ; rendre commun sur tout le territoire de Mayotte l'idée d'une mobilisation sur la question de la fonction parentale ; permettre aux parents de prendre confiance et d'avoir des clés de compréhension des difficultés liées à l'éducation de leurs enfants.

Ces objectifs ont pour ambition d'améliorer : la réussite scolaire des enfants ; l'intégration sociale à une société en mutation ; le dialogue intergénérationnel ; la citoyenneté active des parents et de leurs enfants.

Le public est majoritairement féminin mais sont accueillis de plus en plus de pères de famille, dans toutes les communes. **Les Ceméa Mayotte ont accueilli en 2017, 1 448 participants (soit 4 344 heures/animation) pour au moins 3 séances d'animation.** Les animations ont eu lieu cette année dans les foyers, les centres de formation, les écoles publiques et les collèges ainsi que les écoles coraniques.



Manifeste des Ceméa Mayotte Agir par et pour l'éducation

Rien n'est possible sans les parents

Les parents ne sont pas démissionnaires, ils sont parfois « déboussolés » avec les changements rapides de la société. Ce sont tous les adultes qui sont parents. C'est un fait qui a toujours existé dans nos sociétés traditionnelles ici et ailleurs.

Mais aujourd'hui, l'individualisation, la fermeture privative des cours dans les villages, les différences sociales qui se sont créées, renvoient trop souvent aux seuls parents la responsabilité. De plus les mères assument seules ces charges quand les pères sont absents.

Mobilisons-nous avec les parents, pour reconstruire une autorité et des capacités nouvelles d'éducation dans le village, en lien avec les écoles et les autres acteurs éducatifs. Les adultes ont un rôle éducatif permanent, qui ne peut se limiter aux moments où « cela va mal ». Nous devons être en dialogue permanent, présents dès le plus jeune âge, valoriser les actes positifs des enfants et des jeunes (respect, responsabilité, participation, solidarité,...).

